# Lettre de Marguerite Audoux à Paul d'Aubuisson

### Auteur(s) : Audoux, Marguerite

Description

- **Paul d'Aubuisson** (1906-1990) est l'aîné des trois petits-neveux de Marguerite Audoux. C'est son fils adoptif préféré, celui qui jusqu'à sa mort veille sur la mémoire de la romancière, le flambeau ayant été repris par ses deux enfants, Geneviève et Philippe (à qui Bernard-Marie Garreau doit l'accès au fonds d'Aubuisson, qui se trouve chez lui), ainsi que par son neveu Roger. Une abondante correspondance entre Paul et sa mère adoptive s'inscrit dans le corpus des lettres familiales et familières (dont l'identifiant commence par le chiffre 0). B.-M. Garreau a rencontré paul d'Aubuisson en 1987, et réalisé plusieurs enregistrements de leurs entretiens.
- **Menette** est une amie qui apparaît régulièrement dans la correspondance Paul-Audoux. Les renseignements les moins imprécis sur cette femme se trouvent dans le Journal de Romain Rolland en date du 22 mars 1921, jour où il mentionne sa première rencontre avec Marguerite Audoux, accompagnée d'une autre femme, **Madame Menet**, plus jeune, couturière elle aussi. Un exemplaire de *La Fiancée* qui se trouve au Musée Marguerite Audoux de Sainte-Montaine contient un envoi à émile et Henriette Menet. Il est donc plus que probable qu'il s'agisse de la même personne que celle mentionnée dans la présente lettre. ces transformations de patronymes sont monnaie courante rue Léopold-Robert (la mère de Léon-paul Fargue ne devient-elle pas « Farguette » ?...).
- **Maurice** est le benjamin de la fratrie, interne dans une institution de Meudon au moment de cette lettre.
**- Francis jourdain** (1876-1958) expose des tableaux dès 1897, puis s'intéresse à la décoration (c'est lui qui dessine les meubles de la romancière, actuellement visibles au Musée Marguerite Audoux de Sainte-Montaine). L'artiste se double d'un écrivain, mettant son talent au service de monographies (sur Toulouse-Lautrec ou Rodin) et de témoignages : *Né en 76*, *Jours d'alarme* (une chronique de la Seconde guerre), et surtout *Sans remords ni rancune*, où il fait revivre les heures de gloire du Groupe de Carnetin. Ses liens avec Marguerite Audoux sont donc étroits, du début à la fin de l'aventure littéraire. Son père, Frantz Jourdain, connaît Mirbeau ; Francis Jourdain va donc lui proposer le manuscrit de *Marie-Claire*. Mirbeau promeut dignement (et plus que fermement) le premier roman de la couturière. Contrairement à d'autres membres de la famille littéraire, Francis Jourdain et sa femme **Agathe** resteront des amis fidèles jusqu'au bout.
- **« Baboulot »** est leur petit dernier, de la même année que Paul (1906)

Texte

14 Mai 1928

Mon Paul

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Audoux/index.php/items/show/602

Ta lettre du 12 m'est arrivée seulement ce matin. J'avais bien reçu celle que tu avais datée de Saverne. Je suis contente que tu trouves la nourriture supportable, et que la salle à manger soit propre. C'est toujours autant de pris et cela ne fait tort à personne. Pour les punaises c'est embêtant, mais je rigole en pensant au mal que je me donnais ici pour qu'elles ne te bouffent pas. J'ai nettoyé à fond ta chambre et à force de chercher j'en ai trouvé une. Elle était grosse et n'attendait qu'un peu de chaleur pour pondre dans tous les coins. Trop tard, ma belle ! Une Audoux armée de son pinceau à essence t'a flanqué les pattes en l'air et t'a écrasée sous sa savate, tout comme cela se doit pour les mauvaises bêtes. Ta chambre n'existe plus. Ton lit relevé et coude à coude avec celui de Maurice fait bon ménage avec l'échelle, une chaise et la petite table qui était dans ma chambre. Je me donne de l'air, comme tu vois. J'ai chassé les vieilles poussières en même temps que les mauvais souvenirs, et ici maintenant, tout est clair et net.

Nous sommes allées, Menette et moi, voir Maurice hier dimanche. Je l'ai trouvé un peu jauné, il avait maigri et se plaignait de vertiges. Je le prendrai à la Pentecôte pour lui passer l'estomac à l'eau de Vichy. Cela suffira peut-être pour le mettre d'aplomb. Figure-toi que j'avais oublié le carnet, je me faisais une bile. Mais le petit garçon qui prenait les carnets m'a dit « *Je peux toujours aller chercher le petit d'Aubuisson pendant que vous parlerez au Directeur* ». Il était gentil comme tout, ce petit, et il a fait si vite, que Maurice est arrivé avant que je n'aie frappé à la porte du directeur. Tu parles si je m'en fichais du directeur, du moment que Maurice était là ! Menette était de mon avis, naturellement. Il faisait beau mais un peu frais sur la terrasse, aussi nous sommes allés nous mettre tout au bout de la maison, tu sais, au tournant. Nous étions bien là, très à l'abri avec toute la belle verdure devant nous et Maurice assis entre nous qui racontait une pièce de cinéma qu'on leur avait joué pour la St-Philippe. Et les garçons qui avaient joué une pièce faite à la maison, et un prestidigitateur qui avait fait des choses si merveilleuses, que Maurice en bavait en les racontant.

J'ai vu Francis et Agathe hier, Ils avaient l'air tout choses. Baboulot se plaint de la, nourriture et de je ne sais quoi encore, mais il dit que la discipline est douce.

J'ai reçu, le jour de ton départ, une carte d'un de tes copains de Serquigny. Il disait qu'il allait à Rouen en attendant de partir pour l'Afrique. Je voudrais bien t'envoyer cette carte, mais je ne peux pas mettre la main dessus. Je te l'enverrai lorsque je la retrouverai mais elle ne t'en apprendra pas plus long que ce que je te dis plus haut. J'ai retenu son adresse. Grande rue à Serquigny. Mais je ne me souviens pas de son nom.

Pour la ficelle et le papier d'emballage que tu réclames, je pense que tu trouveras cela à Strasbourg. J'ignore où je trouverais cela ici et de plus il faudrait te l'envoyer recommandé pour être sûr que ce papier t'arrivera. Débrouille-toi avec ton emballage.

Garde-toi en bonne santé, et pense quelquefois qu'on t'aime un peu ici. Je t'embrasse.

M.A.
Lieu(x) évoqué(s)Paris – Serquigny – Meudon – Strasbourg

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Audoux/index.php/items/show/602

État génétique*Clair et nette – Je l'ai trouvé trouvé un peu jauné – qui nous racontait une pièce de cinéma*. Les soulignements sont de la romancière.

## Information sur la lettre

Thème généralÉpisode de la chasse aux punaises – Visite à Maurice avec Menette le dimanche (la veille) à Meudon – Vu Francis et Agathe Jourdain ce même dimanche – Réception d'une carte d'un copain de Paul, de Serquigny – Sur la ficelle et le papier d'emballage que Paul réclame
Numéro de la lettre0325
Date d'envoi1928-05-14
Lieu d'écritureParis
Lieu de destinationStrasbourg
DestinatairePaul d'Aubuisson

## Information sur le support

GenreCorrespondance
Nature du documentLettre
SupportFeuille gris-bleu (18x13,5 une fois pliée en deux) écrite sur les quatre pages. Pas d'enveloppe
Etat général du documentBon
LangueFrançais

## Informations éditoriales

PublicationInédit
Lieu de dépôtFonds d'Aubuisson, chez Bernard-Marie Garreau

## Édition numérique de la lettre

Mentions légalesFiche : projet EMAN, ITEM (CNRS-ENS). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'identique 3.0.
Éditeur de la ficheProjet EMAN, Archives Marguerite Audoux, Bernard-Marie Garreau, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS
Contributeur(s)

- Garreau, Bernard-Marie (édition scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

## Citer cette page

Audoux, Marguerite, Lettre de Marguerite Audoux à Paul d'Aubuisson, 1928-05-14

Projet EMAN, Archives Marguerite Audoux, Bernard-Marie Garreau, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS

Consulté le 11/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Audoux/items/show/602

Notice créée par Richard Walter Notice créée le 26/04/2024 Dernière modification le 14/03/2025

---

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Audoux/index.php/items/show/602